

INSERTION

Éric Wizzi, un homme Api

L'Esat transition pep 71 a placé une quatrième personne en entreprise, en obtenant un CDI sur un contrat de 35 heures.

Il a un grand sourire, accorde quelques minutes pour expliquer sa satisfaction, mais se remet vite au boulot.

Il, c'est Éric Wizzi, 40 ans. Ce Chalonnais, handicapé depuis une très lourde intervention chirurgicale en 2002, a fait un passage par l'Esat transition des Pep 71, dont le travail a une nouvelle fois payé. C'est dans l'entreprise de plasturgie Api, dirigée par Hervé Juillet, que ce salarié a trouvé sa place. « Nous l'avons suivi avant, dans des actions ponctuelles spécifiques, explique le directeur de l'Esat, Robert Ovaere. Il a découvert l'industrie ici, et surtout un environnement bienveillant. »

Éric Wizzi est au suivi de fabrication. Il est responsable d'un ensemble de production, avec des responsabilités et une certaine autonomie. Le patron se dit enchanté, le salarié aussi. À tel point que l'Esat a dû ralentir un peu le



Eric Wizzi (à gauche) a quitté le système "protégé" de l'Esat pour rejoindre l'entreprise d'Hervé Juillet, à ses côtés. Il restera suivi pendant trois ans par l'Esat transition. Photo L. J.

rythme de l'insertion afin de s'assurer que tout était stable dans l'esprit d'Éric.

Soutenu, pas lâché

La conseillère d'insertion, Frédérique Plat, viendra une fois par semaine, pendant trois ans, pour s'assurer que tout se passe bien, mais aussi aider l'entreprise dans ses démarches administratives.

Le chef d'entreprise ne le cache pas : les incitations financières ont fait beaucoup pour prendre la décision. « Il y a une compensation qui nous aide beaucoup, qui nous per-

met de faire le pas. » Éric est lui très satisfait. « Je suis heureux d'être là. Je découvre l'industrie car avant j'étais dans la restauration. Je suis satisfait, c'est très bien ! »

C'est la 4^e personne en situation de handicap psychique qui est placée par l'Esat en entreprise privée. « C'est le résultat d'un long travail et aussi d'une bonne présence dans les entreprises », justifie Robert Ovaere. Un directeur qui pourrait annoncer d'autres bonnes nouvelles du même style.

LIONEL JANIN